

ÉCONOMIE

Tikatsou bientôt dans vos poches ?

Dans le Sud, on prépare une monnaie locale. Ce n'est pas pour remplacer l'euro... plutôt pour favoriser les échanges, créer du lien, de l'emploi et éviter que l'argent ne quitte l'île.

D'autres ont échoué dans ce rêve de monnaie pé. Eux y croient dur comme fer. Ils sont accompagnés pour réussir. Loran Payet-Bridier, Joëlle Dijoux et Richard Riani sont les membres fondateurs de l'association Nout Moné, à Saint-Pierre. Sur leur initiative, le fondateur d'Eusko Dante Edme-Sanjurjo est venu du Pays basque pour 6 jours de formations et de rencontres, jusqu'au 25 octobre.

Dans l'île, la monnaie devrait s'appeler Tikatsou, qui signifie « argent » en créole. Cela montre qu'il faut un ancrage culturel et territorial, chose que n'a pas du tout l'euro, selon Nout Moné. Preuve: sur les billets, est inscrit « *Ti ash i koup' gro bua* ».

Au service de la solidarité et de l'économie

« Transmission et transversalité » sont les mots que souhaite avancer Mme Dijoux. Selon cette enseignante retraitée, « au début, on a avancé petit à petit. On a vu que c'est ce qui correspond aux besoins actuels. Les crises successives économiques, sociales et sanitaires ont mis en lumière cette nécessité d'un fonctionnement de société différente. Notre monnaie serait un outil au service de la solidarité et de l'économie. » L'éducation populaire sera un volet majeur dans la réussite: « Elle est nécessaire pour la conscientisation », ajoute Mme Dijoux.

Dans le cadre de son accom-

plissement du tikatsou, Dante Edme-Sanjurjo vient pour la première fois ici: « C'est une formation pour poser les bases, qui sont déjà là avec un travail de grande qualité fait pour poser le projet, commencer à en parler aux citoyens, aux associations, aux commerçants. On a eu beaucoup de rencontres hier (mercredi, N.D.L.R.) et le territoire réagit bien. Paysans, élus... on sent une appétence... »

Un investissement par et sur le territoire

Selon M. Payet-Bridier, il y a « même une attente d'avoir un outil, d'être fier d'être réunionnais, de soutenir La Réunion qui nous ressemble et nous rassemble ! » Il ajoute que la venue de Dante Edme-Sanjurjo a été rendue possible par une subvention des fonds européens Leader, via le groupe d'action locale (GAL) Grand Sud. La formation se tient d'ailleurs dans ses locaux de Saint-Pierre. « C'est une expérimentation du GAL Grand Sud sur les Hauts du Sud », précise le président Amine Valy. Avant un déploiement plus vaste, en cas de succès. Le conseil régional a aussi contribué.

M. Payet-Bridier espère motiver des élus et collectivités à entrer dans la démarche: « Ce que vous faites en monnaie locale, c'est un investissement, une redistribution sur le territoire et du 100% réunionnais. » Une enseigne nationale ou étrangère, un site Web fonction-



Joëlle Dijoux, Loran Payet-Bridier, Patrice Payet et Amine Valy dans les locaux du GAL Grand Sud. (Photos Yann Huet)

nant avec l'euro va rapatrier ses bénéfices ailleurs: cela n'est pas possible avec un tel outil. Pour convertir l'argent en euro, il y a une commission: cela vise à encourager les personnes à garder leur tikatsou, plutôt que de la convertir.

Une graine qui doit germer

« Il faut une dynamique citoyenne pour changer les choses et permettre aux entreprises parti-

cipantes davantage de chiffre d'affaires, donc d'emplois, assure M. Edme-Sanjurjo. J'ajoute que c'est complémentaire, et non contre, l'euro. » Exemple: une apicultrice crée un soin à base de miel. Elle pourrait le vendre en monnaie locale, le faire connaître dans les magasins, chez les coiffeurs. Les commerçants peuvent décider de vendre ce produit, les grandes marques internationales continuant d'être vendues en euro.

À cette heure, le projet Tikatsou compte une cinquantaine d'adhérents et plus de trois cents

sympathisants, un chiffre en hausse. « L'étape qu'on est en train de passer est essentielle, rapporte M. Payet-Bridier. On doit consolider le groupe, recruter des gens pour avoir un comité de pilotage solide, avec des profils variés. Avec la venue de Dante, on passe à une autre étape: l'action, l'invention de notre modèle ou plutôt suivre notre modèle réunionnais. Que notre monnaie

locale soit représentative. » « Eusko est parti comme cela, selon M. Edme-Sanjurjo. On a fait une réunion à dix. » Puis la graine a germé: « 800 adhérents et 192 professionnels étaient d'accord avant le début de la démarche ». Si le nombre est au rendez-vous, pas de raison que ça échoue.

Guillaume BOYER
*tikatsou.reunion.org

VENEZ VOUS RENSEIGNER DIMANCHE

Un moment d'échanges convivial a eu lieu mercredi sur trois sites: au Jardin des parfums et des épices chez Patrick Fontaine, le matin, puis l'après-midi au Domaine Archambeaud, au Tampon, avec Nadine Groudin au Tampon et enfin au jardin partagé Ankraké de Saint-Pierre avec la présidente Mme Laurita Alendroït et ses dalons. Les formations se tiennent depuis hier et jusqu'à lundi au Groupe d'action locale Grand Sud, à Saint-Pierre. Les 24 et 25 octobre auront lieu des rencontres avec des acteurs économiques, toujours au GAL et sur différents sites. Clou de la visite de l'économiste: un forum citoyen de la monnaie locale complémentaire citoyenne (MLCC) se tiendra dimanche 22 octobre de 9 heures à 15 heures au Vieux Domaine, à la Ravine des Cabris, à Saint-Pierre. Au programme, des explications, des débats et des ateliers. « On compte que les gens qui ont conscience et sont investis puissent donner leur avis », selon M. Payet. Avis aux amateurs.

GROS PLAN

L'appel de l'unité

Pour souligner l'aspect culturel dans la monnaie locale, M. Payet-Bridier lance un appel à la population, pour que soit décidé en commun le dessin qui figurera sur le billet « de l'unité »: 1 tikatsou. Donnez votre avis dimanche ou via leur site Web.

■ Des élus payés en tikatsou ? Des élus d'Ustaritz, dans les Pyrénées-Atlantiques, touchent une partie de leur indemnité en monnaie locale: entre 20, 50 et 100 euskos par mois. « Si chacun donne 50 €, c'est une petite partie de son indemnité, mais cela fait beaucoup, conclut Mme Dijoux. Cela générerait une belle dynamique territoriale. » 2026 n'est pas loin: aux actes, citoyens...

■ Polysémie. Notre pays fut pendant des siècles le seul au monde où un seul mot, « franc », représentait à la fois une qualité morale, l'habitant et la monnaie. Cela a disparu avec l'instauration de l'euro en 2002. G. B.



Outre pièces et billets arborant Edmond Albius et Célimène Gaudieud, la monnaie locale sera disponible en virtuel, via des cartes de crédit notamment.

Le pape de la monnaie locale

Dante Edme-Sanjurjo est formateur à l'Institut des monnaies locales, membre du Conseil d'administration du réseau Sol des Monnaies Locales de France et fondateur de la monnaie locale Eusko. Eusko a été la première MLCC européenne: elle a plus de 4 millions d'euros (soit 4 millions d'euskos) en circulation. Elle est utilisée par plus de 1 500 professionnels et revendiquée plus de 5 000 utilisateurs-adhérents...

Les MLCC sont 5 000 dans le monde et 82 en métropole, fédérées par le mouvement Sol. « De plus en plus de collectivités nous soutiennent, de la Normandie à Lyon en passant par Bordeaux, qui va organiser une Semaine de la monnaie locale fin novembre et compte même un élu dédié. » G. B.



Dante Edme-Sanjurjo, cheville ouvrière du mouvement des monnaies locales, a découvert ces démarches alors qu'il était journaliste dans l'Hexagone.

La Réunion à l'horizon 2040 ?
Amont amwin kosa ou fé !
WWW.PANGARCLIMAT.CCEE.RE

La Réunion face aux défis du changement climatique à l'horizon 2040

Informations sur le changement climatique et ses effets à La Réunion